

Texte 19 : Le christianisme III (24 p.)

Ce texte a été mis à jour le 19/11/24.

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire.

Contenu

1. Introduction.	
2. Le dynamisme biblique.....	3
3. La viande au sens biblique le plus strict.	5
4. Le dynamisme biblique (esprit subtil).....	7
5. Le dynamisme biblique (deux sortes de corps subtils).	9
6. Le moralisme biblique.	11
7. Dieu et son conseil de cour.....	13
8. Le Christ dans une interprétation strictement biblique.	15
9. Puissance et impuissance de l'enfer.....	17
10. L'auto-exaltation de la chair et non de l'esprit.....	18
11. Un appelant de l'âme.....	20
12. Le secret et sa révélation.	22

1. Introduction.

Comprendre la Bible logiquement .

La science moderne et postmoderne étudie la Bible avant tout de manière historique : elle applique à ses textes les exigences de l'historiographie. Dans le présent compte rendu, la Bible est avant tout examinée d'un point de vue logique. La "logique" est la théorie de la pensée. Elle s'attache à savoir si et comment ce qui est dit est lié à la réalité sur laquelle il est dit, et si et comment une affirmation est liée à toutes les autres.- Le texte sur la femme adultère en Jean 8:1/11 est - historiquement parlant - impossible à partir de S. Jean mais son contenu est - logiquement parlant - cohérent avec le reste de l'Évangile de Jean et de la Bible entière.

Aperçus fondamentaux. Ce qui suit est constitué de chapitres apparemment séparés, mais de telle sorte que l'on saisit leur lien logique au cours de la lecture. Ainsi, le couple de base "chair/esprit" forme le lien logique complet de la grande masse des textes bibliques. Le couple "les portes de

l'enfer". (Matt. 16:18)/la ville sainte (Matt. 27:53)" est logiquement lié à "chair/esprit". Il en va de même pour "destruction/vie" (Galat. 6:7). Celui qui fait attention à cela ne se perdra pas dans la multitude des textes bibliques.

"Consulter Dieu" On trouve cette expression explicitement plusieurs fois dans la Bible, mais elle est aussi présente dans l'Ancien et le Nouveau Testament. En effet, la Sainte Trinité, centre de toute la Bible, traite très précisément de nos préoccupations quotidiennes. Le Père, le Fils, l'Esprit Saint - même si nous ne demandons rien - interviennent, ne serait-ce que parce que nous manquons parfois cruellement de données nécessaires et suffisantes. En consultant Dieu dans la prière, nous ne sommes jamais seuls, pas même au milieu du désert : même si nous avons été abandonnés par tous, nous pouvons encore "consulter" Dieu directement, sans intermédiaire. - Cette conviction domine toutes les pages qui suivent.

La veuve convaincue.

Le but de la vie biblique est ce qu'on appelle "la nouvelle alliance" (Jér. 31:31w, Ezek. 18:1, 36:26w ; Hébr. 8:6w, Jn. 6:45), c'est-à-dire le contact direct et intime ininterrompu avec la Sainte Trinité. Il y avait dans une ville un juge qui n'avait aucun respect pour Dieu et ne pensait qu'aux hommes. Dans cette ville, il y avait aussi une veuve qui le cherchait : "Rends-moi justice face à mon adversaire". Il refusa longtemps. Puis il se dit : "Même si je ne respecte pas Dieu et que je ne dérange pas mes semblables, cette veuve me dérange ! Je vais donc lui rendre justice pour qu'elle ne vienne pas m'importuner sans cesse".

Foi.-

Le Seigneur dit : " Écoutez ce que dit ce juge sans vergogne ! Dieu ne devrait-il pas rendre justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Je vous dis qu'il leur rendra bientôt justice".

En passant.

Jésus raisonne a fortiori : " Si déjà - pour ne pas être ennuyé sans fin par la veuve coriace - le juge sans vergogne accorde un bien, combien plus - par amour pour ses créatures - Dieu fournira-t-il des biens ".

La fin des temps.

L'écrivain ordonné ajoute immédiatement l'intention principale de Jésus : "Mais le Fils de l'homme (comprendre : Jésus), quand il viendra (comprendre : à sa seconde venue à la fin des temps), trouvera-t-il la foi ?". A l'unisson de toute une tradition biblique, le Christ prévoit la grande apostasie. Or, quand

on consulte Dieu, la foi - dure comme la veuve - est une nécessité pour prier et continuer à prier. Ainsi, selon Jésus, la fin des temps verra l'abandon de la consultation de Dieu par la prière, par manque de la foi qui est précisément nécessaire alors plus que jamais : Luc dit à juste titre que Jésus veut expliquer par cette parabole "la nécessité de prier et de ne jamais abandonner."

Note. -

Le fait que la consultation de Dieu par la prière soit une nécessité s'explique par le fait que celui qui prie acquiert "l'esprit" de Dieu (comprenez : la force vitale de Dieu) grâce auquel il peut faire face aux problèmes, voire aux défis, que l'existence terrestre apporte, tandis que ceux qui sont "de chair" (comprenez : sans l'esprit (énergie vitale) de Dieu vivant), finissent par ne pas réussir : "L'esprit est fort mais la chair est faible" dit Jésus à Gethsémani (Matt. 26:41).

2. Le dynamisme biblique.

Le " dynamisme " concernant la théorie religieuse signifie " l'affirmation que la religion est, entre autres, une question d'énergie ou de force vitale. " Dunamis" (grec ancien), "virtus" (latin), mot que l'on retrouve dans Luc 8:46, signifie "capacité", "puissance", de sorte que l'on peut relever les défis de la vie.

Deux niveaux.

La Bible fait essentiellement la distinction entre la chair et l'esprit.

1.1. La chair est le niveau inférieur de la force vitale.

1.2. La chair, si elle est minée par un comportement peu scrupuleux, est le niveau inférieur de la chair.

2. L'esprit est la force vitale propre à Dieu (Yahvé, Sainte Trinité).-

Note. La chair désigne bien sûr aussi la matière animale ou humaine (à distinguer des os ou du sang vivant) ou même le corps entier. Ces significations sont supposées mais religieusement secondaires. Nous gardons surtout à l'esprit les significations johanniques et pauliniennes. Nous expliquons à l'aide de deux textes bibliques.

Force vitale et destin.- La force vitale est déterminante pour le destin que se prépare une créature.

1. Les jours de Noé (Noah)

(Luc 17:26).- Genèse 6 décrit.- Parmi les nombreux habitants de la terre, il y a des filles : " Les fils de Dieu (entendez : les êtres supérieurs) trouvèrent

goût aux filles et ils prirent pour femme celles qui leur plaisaient. Yahvé dit alors : “Que mon esprit soit avec l’infini responsable de l’homme puisqu’il est chair” (Gen. 6:3).- -

En passant, la triplicité “érotisme sans scrupules (anges/femmes)” est chair au sens biblique strict. L’écrivain sacré explique son rôle culturel : “Les nephilim étaient en ce temps-là (et aussi plus tard) sur la terre quand les fils de Dieu (comprenez : les hauts anges) ne faisaient qu’un avec les filles des hommes et qu’ils lui donnaient des enfants : ce sont les héros (comprenez : les fondateurs culturels) du passé, ces gens célèbres”.

En d’autres termes : l’unification d’anges autrement déchus dans un rite, a pour résultat des personnes douées. Mais étant donné la nature pécheresse, cette chair au degré inférieur engendre un tel que Dieu refuse son esprit. Conséquence : une telle humanité ne peut faire face à une catastrophe naturelle (une inondation), faute d’avoir l’esprit ou la force vitale de Dieu.

2. Les jours de Lot.

Genèse 19 : Trois “ hommes “, en fait Yahvé et deux anges, arrivent à la maison d’Abraham (Luc 17:28). Yahvé reste. Les deux hommes se rendent à Sodome car “le cri contre Sodome et Gomorrhe est grand, car son péché est extrêmement grave”. -

En passage :

la sodomie (homosexualité), présente en Israël à des degrés bruts, était considérée comme un “péché contre nature” dans l’Israël de l’époque, passible de la peine capitale (Lévit. 18:22). - Le péché vindicatif est un comportement sans scrupules qui - en raison de sa lourdeur (chair) - est rectifié par Dieu prématurément (plus tôt que d’habitude, il n’investit plus son esprit). Application de Gen. 6:3.

L’homosexualisme brutal.

Lot donne asile aux deux “ hommes “ mais “ ils n’étaient pas encore couchés que la maison fut entourée par les hommes de la ville..., du plus jeune au plus âgé, tout le peuple sans exception... : “ Où sont les hommes qui sont avec toi cette nuit ? Libère-les pour que nous puissions en abuser”. Bien que Lot veuille même mettre à sa disposition ses deux filles vierges afin de respecter l’hospitalité consacrée de l’époque, les sodomites continuent d’insister violemment.- Intervention précoce de Dieu.- Les deux anges frappent tous - du plus petit au plus grand - de cécité.

Le jugement de Dieu.-

Ce faisant, ils effectuent un jugement de Dieu (intervention de Dieu dans l'histoire terrestre soit directement, soit par le biais des lois de la nature). On est attentif à la structure qui est un tri : les uns, les sodomites, contre toute attente à cause de leur chair, ne sont pas capables de résister à l'intervention des anges ; les autres, Lot et son peuple, à cause de leur comportement consciencieux disposent de l'esprit de Dieu et sont sauvés. Les uns ne voient pas venir la catastrophe naturelle (soufre et feu) ; les autres sont avertis par les anges et s'échappent.

L'un d'eux la voit :

la chair, surtout au degré sans scrupules, est “ faible “, exposée aux défis de la création ; l'esprit est protégé de ces défis. La force vitale décide en partie de Lot.

La chair. - Encore une fois, la triade qui définit la chair au sens brut : “ érotisme inconscient (anges sous l'apparence d'hommes/de femmes) “.

La chair ne signifie pas toujours sa forme brute ou stricte, mais elle est de toute façon invariablement innommée en arrière-plan.

3. La viande au sens biblique le plus strict.

Viande La viande signifie, entre autres, le premier degré de l'esprit animal et humain de Dieu dans l'histoire de la création. Nous qualifions ce concept d'inhabituel pour notre usage linguistique actuel.

Prostitution. Soit dit en passant, “sheol” (grec : hades) signifie “espaces souterrains, enfer”. (Nombres 16:30vv.).-

Nous lisons Proverbes 7:1vv.- La tentatrice inconnue.- Nous citons de façon quelque peu abrégée.- J'ai vu parmi la jeunesse naïve un homme sans perspicacité. Il entre dans la petite rue, près du coin où elle se trouve, prend le chemin de sa demeure, au crépuscule, au lever du jour, “ au cœur des ténèbres et de l'ombre “ (comprendre : l'atmosphère de l'enfer). Voyez : une femme, habillée comme une prostituée, s'approche de lui avec un cœur faux. Elle se montre sûre d'elle et sans vergogne. Ses pieds ne tiennent pas dans sa maison. Elle le saisit, elle l'embrasse. Avec une attitude agressive, elle dit : “J'ai couvert mon fauteuil de couvertures. J'ai saupoudré de myrrhe, d'aloès et de cannelle mon lit militaire. Viens, couche-toi d'amour jusqu'au matin !”. Par le pouvoir de la persuasion, elle le séduit. Il les suit immédiatement.

Comme un bœuf en route pour l'abattoir, comme un fou aux pieds enchaînés, sans se rendre compte que sa vie est en jeu.-

L'écrivain sacré explique ce qu'il entend par "vie" : "Ton cœur ne s'égare pas dans la direction de ses voies... car nombreux sont ceux qu'il a frappés de mort : sa demeure est le chemin du sheol, la pente qui débouche dans le domaine des morts". Dans Proverbes 23:27, il dit : "C'est une tombe profonde, la prostituée, une fosse étroite, l'étranger" - En d'autres termes, celui qui s'engage avec une prostituée s'engage avec une figure de l'enfer. Sa demeure est la présence visible et tangible du monde souterrain sur cette terre. -

Celui qui s'adonne à la prostitution devient chair à un degré tel que l'esprit même de Dieu est chassé selon Gen. 6:3 (Dieu n'investit plus son propre esprit dans une personne sans scrupules).

Possession.

Tobit nous donne Sara, une jeune femme, qui n'a pas lâché le démon Asmodaüs (Asmodee). Plusieurs tentatives de mariage ont échoué parce que ce fils de Dieu (comprenez : être puissant) a tué ses partenaires, un par un, avant qu'ils n'en viennent aux rapports sexuels. En tant qu'amant invisible de Sarah, il ne lui a fait aucun mal mais "dès qu'un homme s'approchait d'elles, il les tuait" (6,15).

L'intervention de l'archange Raphaël (12,15) par une incantation chassa le démon.- La triade "érotisme sans scrupule (démon/femme)" prouve qu'il s'agit de chair au sens strict, voire brut. L'esprit essentiel de Dieu est radicalement absent du démon qui est pure "chair" (ce qui n'est pas vrai de la Sarah consciencieuse). Cette forme de "possession-nom" prouve que la "chair" possède un pouvoir, oui, un grand pouvoir. Une telle chose est l'enfer comme la domination.

Religion.- Nombres 25.- La viande au sens brut peut être une religion.- Israël s'installe à Sittim. Là, le peuple commence à "forniquer" avec des femmes moabites qui les invitent aux sacrifices en l'honneur de ses divinités. Les Juifs tombent dans le panneau et "se prosternent devant ses divinités".-

En passant : Baal (le Seigneur) était le dieu suprême qui, avec Astarté, formait le couple sacré (comprendre : pouvoir-gela-den). Le sanctuaire de l'un et l'autre était situé entre Israël et Moab (Nombres 23, 28) et était visité par les deux peuples. Ce qui favorisait la tentation des femmes moabites. Le rite se déroulait dans une chambre à coucher. En se livrant à des jeux amoureux,

on évoquait le couple qui, au cours de l'acte sexuel, se déplaçait mystiquement dans les deux amants. Dans l'interprétation des Moabites, il ne s'agissait pas de prostitution mais de religion. Or, la Bible voyait la "chair" dans ce sens et dans le sens le plus grossier, à savoir comme une apostasie de Dieu : la triade "érotisme illicite (Baal/ Astarté/ homme/femme)" le prouve. De là le terme biblique de "prostitution (sacrée)", c'est-à-dire d'acte religieux impliquant une apostasie. A tel point que le terme "prostitution" signifiait alors simplement "apostasie".

Note.- Jude 6/7.- Jude dépeint comment Dieu juge la chair au sens le plus cru et surtout le plus cru : les esprits (fils de Dieu) qui ne se montrent pas à la hauteur de leur haut rang en commettant des actes sexuels avec des humains se retrouvent piégés dans les ténèbres les plus profondes en vue du retour de Jésus ; les personnes qui commettent des actes érotiques avec des "anges" se retrouvent piégées dans les espaces souterrains, épuisées par le "feu" de Dieu (comprendre : le retrait par Dieu de son esprit même).

4. Le dynamisme biblique (esprit subtil).

L'esprit de Dieu,

c'est-à-dire sa force vitale, peut présenter un aspect que nous allons maintenant déterminer.

1. "Ton esprit immortel est en toutes choses" (Sagesse 12, 1) signifie que Dieu, en tant que force, est présent de manière créative dans toutes les créatures et dans l'ensemble de la création. "L'esprit du Seigneur remplit le monde" (Sagesse 1,7) de sorte que le monde - la totalité de tout ce qui a été, est et sera jamais - peut être désigné comme la "plénitude" (l'abondance débordante) de Dieu. En ce sens, l'esprit est invariablement "saint" à cause de Dieu.

2. Dans cet esprit omniprésent se situe le couple "chair/esprit" en tant que réalités déterminant le destin.

L'esprit comme énergie subtile. Nous expliquons avec un modèle.- Isaïe (Isaïas) 65:1vv.- Dieu parle : Un peuple qui me défie sans cesse - sacrifie dans les jardins, brûle de l'encens sur les pierres, habite dans les sépulcres (comprendre : convoquer des êtres), mange du porc, met des pièces impures dans les plats (comprendre : viole les tabous de l'époque) -, ils disent : "Retire-toi, ne me touche pas, (car) je vais te sanctifier".-

Nous notons

1. “Impur”, opposé à “pur” ;
2. Ceux qui participent à des rites (éventuellement en tant qu’initiés) se revêtent de quelque chose que les cultures traditionnelles appellent “sacré”, “consacré”. Or, ce sacré est apparemment une sorte de substance (qui porte des noms tels que “fin” ; “raréfié”, “subtil”) qui, en tant qu’esprit, est aussi une énergie vitale. Bref, l’esprit pour ce qui est de la matière fine.

Contacts.

Une telle matière est étroite, c’est-à-dire qu’elle voyage à travers des réalités matérielles (grossières). Elle est donc transmissible par contact physique ou biologique.- De plus, elle est dualiste : les initiés, qui se trouvent sur le même niveau de “sainteté” (énergie subtile), bénéficient du contact ; les non-initiés, qui se trouvent sur un niveau de sainteté inférieur ou du moins non adapté, sont “profanes” et perdent leur force vitale au contact d’un niveau plus élevé.- Ainsi, le texte d’Isaïe devient compréhensible : les personnes d’un niveau supérieur notifient le profane et disent : “Ne me touche pas (car) je te “sanctifierai” au sens décroissant (“Au contact, ta force vitale sera endommagée”). Sanctifier”, donc, en tant que transfert d’esprit, est à la fois bénéfique et préjudiciable selon le contexte.

Sacré - Le sacré est inviolable (qui ne peut être violé). Puisque l’esprit - qu’il soit subtil ou non - co-détermine le destin, l’esprit doit être pris au sérieux, oui, très sérieusement. Par conséquent, l’esprit et sa forme subtile doivent être approchés avec une profonde révérence.

Modèles. Ezéchiel 44:15vv.- Les prêtres dans le sanctuaire de Yahvé se vêtent d’un tissu de lin approprié. “Lorsqu’ils sortiront (...), en direction du peuple, ils déposeront les vêtements dans lesquels ils ont accompli des actes sacrés, et en revêtiront aussitôt d’autres, afin de ne pas sanctifier le peuple par leurs vêtements.” Le peuple en tant que profane, c’est-à-dire de niveau spirituel inférieur, ne peut supporter l’énergie raréfiée émise par les prêtres et leurs vêtements.

Propre/impur.- Ez. 44:25.- Les prêtres ne s’approcheront pas d’un mort de peur de se rendre impurs - sauf sous conditions - car un cadavre dégage un esprit éthéré ou qui le “sanctifie” (gâche sa force vitale) et le rend impropre aux rites demandés par Yahvé. Dieu, dans Ez. 22, 23s, se plaint : “ Les prêtres ont violé ma loi (comprenez : le Décalogue et ses prolongements vétérotestamentaires) et profané mes sanctuaires. Ils n’ont fait aucune distinction entre le saint et le profane, et ils n’ont pas enseigné la différence entre l’impur et le pur.”

Dieu.-

Levit. 17:23vv.- Dieu lui-même est saint, - non seulement comme consciencieux mais aussi comme porteur de force vitale et dégageant une énergie subtile. Ce qui lui appartient - lieux (temple, lieu d'apparition), temps (sabbat), personnes (prêtres), objets (vêtements) -, est également saint grâce à la participation. Dieu est la source première de tout ce qui est saint - Ps. 54(53) : 9 33(32) : 9 dit donc : “Yahvé a parlé et il est arrivé, il a ordonné et il a été”. Sa parole est une parole chargée d'énergie qui agit.

- Le Ps. 54(53) : 3 dit : “Dieu, par ton nom, aide-moi et par ta force vitale, rends-moi justice”. En d'autres termes, le nom est une force vitale. Cela se reflète encore dans la formule baptismale chrétienne, car nous sommes baptisés au nom (force vitale) du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que la science (post)moderne ne découvre pas ce genre de matière subtile, est dû à sa méthode qu'elle se propose d'abord égoïstement d'appliquer à l'esprit, raréfié ou non.

5. Le dynamisme biblique (deux sortes de corps subtils).

L'âme de l'homme est un esprit incorporel tandis que son corps est un esprit matériel à plus d'un titre.

1. L'Ancien Testament.

L'appelant à la mort dans 1 Sam. 28:13v. voit le prophète Samuel remonter des enfers sous la forme d'un vieillard en manteau.- Il pénètre à travers la matière grossière avec un corps qui est subtil et peut prendre des formes (vieillard, manteau).- En touchant son corps subtil, le prophète Elias (Elie) guérit un enfant (1 Rois 17:17v. ; 1 Rois 4:30v.).

2. Le Nouveau Testament. Jésus porte dans son corps grossier un corps subtil. 2.1. Marc. 6:56 dit : “Partout où il passait (...), les gens apportaient les malades sur les places et lui demandaient de les toucher, ou essayaient de les toucher, ou si seulement le bord de son manteau. Et tous ceux qui le touchaient étaient sauvés”. Luc 6:19 dit que la raison en est qu'il rayonnait une puissance telle que les malades étaient guéris et les possédés libérés. Cf. Actes des Apôtres ; 19 : 11f.

L'hémorroïsse.-

Luc 8:43s.- Une femme souffrant de pertes de sang depuis douze ans, toucha le bord de la robe de Jésus et fut instantanément guérie. Jésus sait qu'il a rayonné une puissance et loue sa foi dans le toucher : son corps subtil " sanctifie " la malade.

2.2. Luc 9:28v.-

Sur une haute montagne, trois apôtres voient le visage de Jésus en prière changer et sa robe devenir d'un blanc éclatant. Moïse et Elie apparaissent "en gloire" (comprenez : l'esprit de Dieu en pleine effusion) et parlent avec eux de sa mort prochaine à Jérusalem.- Pierre (2Pe. 1:16f.) dit qu'il ne s'agit pas d'un récit sophistiqué mais d'un rapport de témoins oculaires.- Le corps biologique de Jésus contient un corps finement accordé et en fait un corps finement accordé glorifié. Le corps d'apparition de Moïse et d'Elie est subtil mais ils ne viennent pas des enfers comme Samuel mais de la présence de Dieu (Ps. 16(15):10v) avec un corps subtil glorifié ("dans la gloire" dit Luc).

2.3. Jean 20, 19vv.-

Les portes sont fermées mais Jésus - à travers les murs et les portes - entre, se tient au milieu de ses apôtres, montre ses mains et son côté et demande à Thomas de tester : " Apporte ton doigt ici : ce sont mes mains. Approche ta main et mets-la dans mon côté". Thomas constate que Jésus est passé à travers le mur et la porte de manière subtile et qu'il a immédiatement "matérialisé" son corps subtil pour le rendre physiquement palpable. Lorsque Jésus s'en va, son corps redevient purement subtil : il s'affaiblit.

Note.

A partir de ces observations, on comprend les Pères de l'Eglise (33/800) qui, au cours des premiers siècles, ont défini les fondements du christianisme, lorsqu'ils expliquent la naissance virginale de Jésus. Selon eux, dans le ventre vierge de Marie, Dieu le Fils assume un corps subtil qui est le noyau de son corps biologique. Mais au moment de la naissance, celui-ci est absorbé par son corps subtil et ce dernier glisse en douceur à travers le sceau de Marie pour redevenir biologique immédiatement après.-

Une telle chose est le signe du pur esprit qui, en venant au monde, transcende radicalement le niveau de la chair,- présage du passage de la chair à l'esprit que Jésus apportera au monde à Pâques. C'est pourquoi les liturgies orientales disent : "En tant que ressuscité, Seigneur Jésus, tu franchis portes et murs ; comme un enfant à ta naissance, tu as déjà laissé intacte la virginité de ta mère."

Note:- Dans 1 Cor. 15:44v, Paul fait la distinction entre une li-chambre “psychique” et une li-chambre “spirituelle”. La première est liée à l’âme incorporelle ; la seconde à la glorification que Jésus apporte.- “S’il y a un corps d’âme, il y a aussi un corps d’esprit. C’est ainsi qu’il est écrit : “Le premier homme, Adam, a été créé comme une âme vivante ; le dernier Adam (comprenez : Jésus) était là comme un esprit vivifiant. Mais ce n’est pas le spirituel qui est là en premier : il y a d’abord le psychique et ensuite le spirituel. Le premier homme, en tant que terrestre, est terrestre ; le second vient du ciel (cf. Dn. 7, 13 au sujet du fils de l’homme céleste).”-Il existe deux sortes de corps subtils, celui propre à l’âme immortelle (psychique) et celui propre à la gloire céleste (spirituel). La naissance virginale de Jésus est le premier signe de ce dernier.

6. Le moralisme biblique.

Ainsi, pour comprendre la Bible, le concept de force vitale (esprit) est nécessaire mais y compris le Décalogue. Une vie consciencieuse est la base prééminente de l’énergie vitale désirée par Dieu - “Celui qui sème dans la chair récoltera la destruction de sa chair ; celui qui sème dans l’esprit récoltera la vie éternelle de l’esprit” (Galat. 6:18). Eh bien, Jésus donne la priorité aux commandements comme condition préalable à la vie éternelle avec Lui. Dans Marc. 10:17f, un homme riche pose la question suivante : “Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?” Jésus répond : “Tu connais les commandements : ne tue pas, ne commets pas d’adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fais pas de mal, honore ton père et ta mère.” Cette réponse de Jésus montre clairement que le point culminant de l’Ancien Testament (Exode 20:1 et suivants, 34:10 et suivants), à savoir les dix commandements (les dix paroles), reste le fondement de l’esprit de Dieu en nous dans le Nouveau Testament également. Le moralisme, c’est-à-dire l’accent mis sur le comportement consciencieux (y compris les conseils évangéliques), est - avec le monothéisme - la caractéristique prééminente du dynamisme biblique.

Le Décalogue

Le libellé présente la structure des cultures traditionnelles. Tout d’abord, les trois premiers commandements qui concernent la divinité (Yahvé, Sainte Trinité) comme devant être hautement valorisés en pensée, en parole et en acte. Ensuite, il y a la création et ses valeurs. Le quatrième commandement inculque le respect des parents et des enfants et, immédiatement, de tous ceux qui détiennent l’autorité et qui leur sont soumis.

Enfin, les commandements présupposent des valeurs fondamentales comme la vérité (8), la vie sous toutes ses formes (5), la sexualité (6, 9), la propriété (7, 10).- On peut interpréter ces “dix mots” comme prémodernes ou non postmodernes pour les rejeter comme purement relatifs ou comme une “mentalité mythique”, mais une telle attitude de vie, facilement méprisable, oublie qu’ils représentent des valeurs qui restent à la base de tout respect de soi et des autres. Ceux qui vivent les commandements dans leur vie expérimentent clairement qu’ils sont l’esprit vivant de Dieu.

Chair/esprit.-

Galat. 5:19vv nous donne une liste suggestive.

1. Résultats de la chair.-

La fornication, l’impureté, les excès,- l’idolâtrie, la magie,- la haine, les querelles, l’envie, les accès de colère, les intrigues, les querelles, l’esprit de parti, les jalousies,- les orgies et autres choses semblables.- Apok. 21:8 énumère : les lâches, les infidèles, les dépravés, les meurtriers, les idolâtres, - tous ceux qui entretiennent le mensonge.”

Apok. S. Jean met l’accent sur l’absence du sens de la vérité (que le huitième commandement érige en valeur) dans toute vie “charnelle”.

2. Résultat de l’esprit.-

Amour, joie, paix, patience, service, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi.

Telle est la vision qu’obtient le couple de base de la Bible si l’on examine ses formes de comportement.

Note. -

Les faux docteurs.- Il s’agit, semble-t-il, de libertins gnostiques qui, sur la base d’une ‘gnose’, d’une connaissance occulte, ont introduit un pseudo-christianisme libertin.- Jude 4 avertit à cet égard : “Certains, dont le jugement a été décrit depuis longtemps dans l’Écriture, ont secrètement réussi à pénétrer dans votre église. Impies sont ceux qui abusent de la grâce de notre Dieu comme d’un prétexte à la licence et renoncent immédiatement à Jésus-Christ, notre seul Maître et Seigneur.”

Judas fait ici référence aux juifs apostats du passé ainsi qu’aux fils de Dieu (anges) qui ont profité des jeunes femmes à l’époque de Noé (Gen. 6:1vv), et aux sodomites qui ont voulu abuser des anges apparaissant comme des

hommes à l'époque de Lot. Le jugement divin que provoque une telle "chair" "n'empêche pas nos rêveurs de faire la même chose : ils souillent le corps (comprendre : comme une valeur élevée), méprisent les dominations et se moquent des puissances célestes (comprendre : les anges) (Jud. 8). Judas voit en eux un signe de la fin des temps et les qualifie d'êtres "psychiques", c'est-à-dire de personnes dépourvues de l'esprit de Dieu (Jud. 19), ainsi que d'"animaux sans raison" (Jud. 10).

7. Dieu et son conseil de cour.

1. La divinité

Elle est décrite dans la Bible comme une force vitale sans conscience (esprit) qui a créé le ciel et la terre (l'univers ordonné) au commencement. 1 Cor. 8:4 résume : "Une idole n'est rien dans le monde, et en dehors du Dieu unique il n'y a pas de Dieu. Car s'il y a dans le ciel ou sur la terre de prétendus dieux - en fait, il y a une multitude de dieux et de seigneurs - pour nous, au moins, il y a un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes" (cf. Rom. 3:29). -

Dieu" (elohim) signifie "être puissant" (Gen. 3:5 ; 1 Sam. 28:13). Le Père, le Fils (Jésus), le Saint-Esprit (qui n'est pas explicitement mentionné ici mais auquel on pense aussi) forment ensemble la Sainte Trinité, une divinité en trois personnes, auprès de laquelle toutes les autres "divinités" semblent n'être que des créatures. Cependant, 2 Pe. 1:4 affirme que, à l'unisson de la glorification (passage de la chair à l'esprit) de Jésus, nous échappons à la corruption du monde (chair) et participons à la nature divine (esprit). Ce type de déification est l'essence même de la vie chrétienne.

2. Le conseil de la cour de Dieu.

La Sainte Trinité gouverne la création non pas seule mais avec les fils de Dieu ou les saints (comprenez : les anges) (Ps. 89(88) : 6vv ; cf. Job 1:6, 2:1), qui ne sont pas tous consciencieux, loin de là. Ainsi, Gn 3,5 dit qu'il y a ceux qui connaissent (comprendre : sont à l'aise dans) "le bien et le mal". Être chez soi dans le bien et le mal est appelé "harmonie (emboîtement, confusion) des opposés (bien/mal, salut/mal, santé/maladie)." Job 1:6w. mentionne que parmi les esprits supérieurs et inférieurs se trouve un "satan". Cf. Job 4:18 (manque de fiabilité des anges).

Soumission.-

Gal. 4:3w. affirme que les païens étaient soumis aux divinités et les juifs aux éléments du monde.

En passant :

‘Monde’ signifie ‘totalité’ (neutre), ‘totalité contrôlée par Dieu’ (mélioratif) ou ‘totalité contrôlée par la chair’ (péjoratif). “ Élément “ signifie “ ce qui gouverne “ (et donc rend intelligible). Si l’on met en premier les divinités des païens, alors on comprend leur religion. Si l’on met la loi d’Israël en premier, on comprend la conduite des Juifs. Col. 1:16 énumère quelques éléments du monde : “trônes, dignités, dominations, pouvoirs” (cf. Gal. 4:3). Ainsi, la Bible voit dans et au-dessus des gouvernants des êtres qu’ils “gouvernent”, voire asservissent. La philosophie qui place ces êtres au centre (Col. 2:8) est elle-même un élément de ce monde car une telle façon de penser contrôle ceux qui vivent selon elle. L’élément par excellence est Satan, le dieu de ce monde, qui aveugle l’intelligence (2 Cor. 4:4), le prince de ce monde qui en veut à Jésus (Jean 12:31, 14:30, 16:11).

Pierre, Paul, Jean ne cachent pas leur rejet des éléments du monde. - Par exemple, 1 Pe. 3:22 qu’ayant soumis à Lui les anges, les puissances et les forces, le Christ, passé de ce monde au ciel à Pâques, est assis à la droite du Père. En tant que juge suprême, il a pris en charge le problème de la dépendance de l’humanité aux éléments du monde : “Il a privé les dominations et les puissances de leur assujettissement” (Col. 2:15), base de leur péché contre l’Esprit Saint (Matt. 12:31v.), c’est-à-dire de leur volonté délibérée frontale d’évincer radicalement Dieu du monde et de prendre sa place (2 Thess. 2:3 v.).

Les juges.

Certains psaumes ne sont pas tendres envers les juges en tant qu’éléments du monde - Ainsi le psaume 82 (81) - Dieu se tient debout dans le conseil du tribunal divin ; au milieu des juges, il juge “Jusqu’à quand jugeras-tu illégalement, en soutenant les positions de pouvoir des impies ? Juge au profit des impuissants et des orphelins ; donne au nécessiteux son dû (...). Sans comprendre, sans s’en rendre compte, ils sont à l’œuvre dans les ténèbres (...).

J’ai dit : “Vous êtes des dieux, des fils de dieux, vous tous ? Non ! Comme des hommes, vous mourrez ; comme un seul homme, vous, les princes, vous périrez”. Jésus les a exposés dans sa parabole sur le juge cynique (Luc 18, 1vv). Le Ps. 58 (57) le dit froidement : “Est-il vrai que vous, êtres divins, que vous avez jugé selon le droit ? (...). Du sein maternel ils se sont égarés, les

impies ; de la gestation ils se sont égarés, ceux qui tiennent l'erreur pour la justice (...)".

8. Le Christ dans une interprétation strictement biblique.

Le christianisme est d'origine biblique. En effet, un couple de base - chair/esprit - domine la Bible dès le récit de la création, mais il est explicitement mentionné en Gn 6,3. Yahvé, face à l'inconscience croissante de l'humanité (non sans l'influence pernicieuse des " fils de Dieu " (anges))

Conclusion- : "Que mon esprit ne soit plus responsable de l'homme car il est chair". La chair est le premier degré de l'esprit de Dieu dans l'humanité. La chair, si elle est corrompue par l'absence de scrupules, est le degré dégénéré de la chair.- Dieu, face à ce degré dégénéré, n'investit plus son esprit. Immédiatement, la vulnérabilité de l'homme jusqu'à la chair augmente : le récit du Déluge montre cette faiblesse. Sans la force vitale de Dieu, on est livré aux nombreux défis de la création. L'histoire de la Chute, avec la perte de la condition paradisiaque qui en résulte, montrait déjà cet événement de manière dubitable, mais sans mention explicite du couple "chair/esprit".-

En passant : le terme "esprit", au sens grec, signifie "capacité mentale". Le terme biblique "esprit" inclut, une fois au niveau de tout ce qui est personne consciente, la capacité intellectuelle.

La chair.-

Le stade de la chair, même au degré caduc, n'est pas rien. Elle crée la vie, oui, des miracles. Exode 7/8 mentionne les miracles égyptiens. Actes 8:9vv. mentionne Simon le magicien. Tous s'attachaient à lui : "Cet homme est la puissance de Dieu, celui qu'on appelle "le grand"". Depuis longtemps, il les avait étonnés par ses miracles magiques. 2 Thess. 2:9vv. prédit les prodiges de l'antéchrist à venir au service du dieu de ce monde, Satan.

Note. Les miracles de la chair sont limités au niveau naturel y compris le surnaturel (= paranormal). L'église en distingue très strictement le niveau surnaturel des miracles accomplis par Jésus grâce à son degré unique d'esprit de Dieu.

Jésus.-Jean 1:14 dit que le Fils s'est fait chair en naissant de Marie.

1. En tant qu'être humain incarné, il est chair au sens biologique.
2. Immédiatement, il est chair, c'est-à-dire force vitale au sens faible.

3. Chair au sens d'être un être humain sans scrupules, il ne l'est certainement pas.-

Selon 1 Pe. 3:18w., 2 Pe. Selon 1 Pe. 3:18w., 2 Pe. 2:4vv., le Dieu-homme Jésus a été mis à mort en tant que chair (dans le sens susmentionné) mais ressuscité en tant qu'esprit. A Pâques, il a accompli cette transition.- Cela définit l'essence du christianisme qui est la transition de la chair à l'esprit de Dieu.- On a remarqué que la Bible, lorsqu'elle parle du rôle de Jésus, l'exprime en termes du couple de base "chair/esprit". Ce n'est que lorsqu'on le comprend de cette manière qu'on le comprend bibliquement.

L'esprit prophétique.

Dans Nombres 11:29, Moïse, excédé par le travail prophétique, s'exclame : "Certes, tout le peuple pourrait être prophète, car Yahvé lui donne son esprit !". L'esprit prophétique permet d'entendre la voix de Dieu en soi. Cette voix est d'abord la voix de la volonté inhérente à tous les hommes comme le dit Rom. 2:14f. mais elle peut prendre une clarté extraterrestre. Ce qui est le cas des vrais prophètes.

Jésus. Jésus parle de lui-même comme d'un prophète : " Je proclame au monde ce que j'ai entendu de la part de celui qui m'a envoyé " (Jean 8,26 ; 8,28). En Matt. 3:16, il est baptisé afin que l'esprit prophétique de Dieu descende sur lui et qu'il puisse commencer son appel.

L'accueil - "Celui qui a voulu écouter le Père et ce qu'il enseigne, venez à moi" (Jean 6:45). Pourtant, beaucoup n'ont pas saisi sa véritable nature de prophète. Aux contemporains qui le rejettent, il dit : "Vous n'avez jamais entendu la voix de mon Père. Vous n'avez jamais vu son visage" (Jean 5:37). Notons que "voir le visage" signifie "avoir accès à" et donc "connaître intimement".

En passant :

le rapport intime avec Dieu est, selon la Bible, la vocation de l'homme.- L'accueil que ses contemporains lui préparent dépend donc du fait qu'ils sont - ou non - déjà intimes avec le Père céleste. Ceux qui sont intimes avec Dieu reconnaissent en Jésus ce qu'ils vivent déjà eux-mêmes !

A propos : "connaître Dieu" dans la Bible signifie "être intime avec lui". Le prophète en tant que prophète, s'il a un réel contact avec Dieu, entend la voix de Dieu et la transmet à ses semblables qui partagent ainsi son esprit prophétique.

9. Puissance et impuissance de l'enfer.

Ce que la Bible appelle l'enfer se manifeste quelque part. L'enfer est le signe soit d'un stade antérieur concernant l'esprit de Dieu, à savoir la chair, soit d'une forme de celui-ci dégénérée par un comportement sans scrupules. C'est surtout cette dernière forme qui provoque l'éloignement de Dieu. Cf. Gn 6,3 et par exemple Ps 104(103),29s : Si Dieu cache son visage, les créatures sont prêtes à avoir peur ; s'il retire sa force vitale, elles sont prêtes à mourir. Dans ce sens, le Psaume 88(87) : 11v. dit : " Toi, Yahvé, tu fais encore des miracles pour les morts ? Les fantômes s'élèvent-ils pour te louer ? Les gens parlent-ils de ton amour dans la tombe, de ta vérité dans le lieu de la destruction ? Réalise-t-on tes miracles dans les ténèbres, ta justice dans le pays de l'oubli ?". En d'autres termes : on rate l'interaction intime avec Dieu avec toutes ses conséquences.

Le pouvoir.-

Isaïe 28, 15s - Les dirigeants, craignant l'envahissement de l'Assyrie, ont fait une alliance avec l'enfer : " Nous avons fait une alliance avec la mort (comprendre : les puissances de l'enfer) ; avec le sheol, nous avons fait un pacte. Le fléau menaçant passera devant nous sans nous frapper (...)" - On pactise avec ceux qui ont le pouvoir !

A propos.

En Actes 19:16, un esprit mauvais se jette sur des exorcistes juifs, les maîtrise et les mutile de telle sorte qu'ils s'échappent nus et couverts de blessures. Il s'agit là de quelques signes d'une puissance infernale opérant sur la terre que décrit le Ps 59 (58) : "Des puissants s'emparent de moi. Ils sont comme les chiens sauvages qui reviennent la nuit : "Comme un chien, ils grognent et parcourent la ville, chassant la nourriture." C'est ainsi que le psaume vit l'enfer.

La maladie.-

Ps. 88(87).- Le malade se plaint : " Ma vie est au bord de l'enfer ". Déjà expérimenté comme celui qui est enseveli, j'ai été là, (...), ressemblant aux déchus qui reposent dans les tombes, ceux dont toi, Dieu, tu ne penses plus. Tu m'as placé dans les profondeurs de la tombe, dans les ténèbres, dans les abîmes (...). L'écrivain consacré utilise un langage poétique pour dépeindre une véritable expérience sacrée : être malade, c'est l'enfer, comme s'il surgissait des profondeurs de la terre et se manifestait par l'expérience.

Une richesse cynique.-

Ps. 49(48):11 et suiv. - “L’homme dans sa richesse ne s’en rend pas compte (...). Aussi : ils vivent avec assurance (...). Mais cela revient à un troupeau que l’on destine aux enfers : la mort les met au pâturage. Cette dernière phrase exprime clairement l’impuissance de l’enfer.

Pouvoir et impuissance. Il y a donc une couche souterraine qui gouverne et montre la puissance de l’enfer. Cependant, il y a aussi une couche dans les profondeurs de la terre qui gouverne et montre l’impuissance de l’enfer.

Les profondeurs.

Ps. 86(85):7.- “Au jour de la peur (comprenez : l’expérience sur terre du monde souterrain) je crie vers toi. (...). Parmi les divinités, il n’y en a pas de semblable à toi, Yahvé. Rien ne ressemble à ce que tu accomplis. Tu es exalté, tu es merveilleux, toi seul. (...). Je te suis reconnaissant (...) car tu as sauvé mon âme des profondeurs de l’enfer”. Ce qui passe pour des “dieux/déeses” est en dessous de la force vitale requise pour sauver des enfers.

Inconscience.

Dans Marc. 2:3vv, Jésus est confronté à un homme boiteux : Jésus voit la foi et dit au boiteux : “Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.” Pour répondre à l’incrédulité concernant le pardon des péchés, Jésus dit : “Afin que vous sachiez que le Fils de l’homme (Jésus) peut pardonner les péchés sur la terre, je te commande - il dit au boiteux - : Prends ton béret et rentre chez toi”. L’inconscience - supposée ici être la cause de la claudication - est l’entrée déjà sur cette terre dans le monde souterrain qui, précisément pour cette raison, se manifeste sur notre terre dans les conséquences de l’absence de la force vitale propre à Dieu. Cette dernière seule protège en fin de compte contre les défis que la création, dans la mesure où elle a été livrée à la chair et au monde souterrain, contient (comme les maladies, les catastrophes naturelles, etc.).

Surtout, ne pensez pas que les auteurs sacrés “ vendent de la poésie “ lorsqu’ils décrivent en langage figuré la puissance et surtout l’impuissance de l’enfer.

10. L’auto-exaltation de la chair et non de l’esprit.

En Isaïe 31,1vv, les chasseurs d’autorité d’Israël comptent, sans consulter Yahvé (Isaïe 28,15), sur les chevaux, les cavaliers et les chars d’Égypte. Sur quoi le prophète dit : “L’Égyptien est homme et non Dieu. Ses chevaux sont de chair et non d’esprit”. Le pouvoir politique est jugé en fonction du couple

fondamental “chair/esprit” - Le cours normal du pouvoir impie, selon Ezéchiel 26:20, 28:8vv.

1. conquête du pouvoir (prospérité (Ez. 28:5, 33:31), armée) grâce à des actions le plus souvent impies et sans scrupules ;

2. Le jugement de Dieu qui condamne aux enfers. En d’autres termes : l’enfer visible et tangible sur terre.

Sagesse.- Les textes sapientiaux reproduisent les faits historiques mais font attention au cours historique salvateur qui s’y cache (avec, entre autres, la négligence des détails). Nous en donnons des exemples.

1. Nebuchadnezzar (Nabukodonosor).-

Dan. 4:11/34 décrit une folie princière. Le prince rêve d’un arbre qui devient énorme et fructueux, jusqu’à ce qu’un “ veilleur “ (comprenez : un ange qui veille en permanence) s’écrie : “ Coupe l’arbre. (...) mais laisse sa souche dans la terre. Dans les entraves (...) il doit habiter dans la verdure des champs (...). Son cœur humain sera changé en celui d’un animal. Ainsi passeront sept temps.” -

Daniel interprète le rêve : l’arbre est le prince dont l’éveil prédit que, dans la folie, il vivra pour un temps comme un animal “jusqu’à ce que toi, prince, tu aies vu que le Très-Haut contrôle le pouvoir princier”.

La restauration est possible si le souverain paie son absence de scrupules par des actes consciencieux et ses crimes par la miséricorde envers les pauvres.- On voit le moralisme biblique comme une condition de la force vitale et du succès.- L’année suivante, le roi admire la gloire de Babylone (Babel) “grâce à sa puissance.” A ce moment-là, une voix résonne du ciel : “ (...). La royauté t’a été enlevée”. Nabuchodonosor devient animal jusqu’à ce qu’il retrouve son esprit humain, comme il le confesse lui-même. Pour son repentir, il est restauré dans la gloire par Dieu.

2. Belshazzar (Baltazar).-

Dan. 5:1/30 - Le même parcours que précédemment mais sans restauration. Le prince au sommet de sa puissance organise un grand banquet avec ses princes, ses femmes et ses concubines. Ivre, il reçoit l’ordre de boire dans les vases d’or et d’argent du temple de Jérusalem. Tout en buvant, ils louaient les idoles. Puis, soudain, une main humaine fait des signes sur le mur. Il demanda aux sages - prestidigitateurs, magiciens et hépatologues (ceux qui pratiquent la mantique en “regardant” le foie d’un animal abattu) - d’interpréter.

Comme aucun d'entre eux n'y parvenait, une peur féroce le saisit. On interrogea Daniel, qui déclara brièvement que, contrairement à son père, Nabuchodonosor, qui était parvenu à un accord, Belshazzar s'était placé au-dessus du Seigneur du Ciel en sacrilège les vases de Jérusalem. Le prophète y lit : "Mene tekkel ufarsin". Le déchiffrement indique : mene", Dieu a compté tes années de règne et y a mis fin ; "tekkel", t'a pesé sur la balance et t'a trouvé trop léger ; "ufarsin", a divisé ton royaume et l'a donné aux Mèdes et aux Perses.

Balladesk.- Le cours de ce grand de la terre est comme celui d'une ballade : au milieu des réjouissances, le destin frappe : "Cette nuit même, Belshazzar, roi des Chaldéens, est tué. Son royaume tombe entre les mains de Darius, le Médiateur. Car Dieu n'investit plus son esprit dans Belshazzar.

Dieu en tant que "Tout-Maître qui était, est et vient" (Apoc. 4:8), donne et prend. Lorsque Pilate, en Jean 19,10v., fait sentir son pouvoir en tant que représentant de l'empire de Rome, Jésus répond calmement : "Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut." En Dan. 4:14, 4:29, il a déjà été dit que le Très-Haut donne à qui il juge bon. C'est une des raisons pour lesquelles la Bible respecte l'autorité, comme le dit Rom. 13:1f : "Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu...". A tel point que quiconque est rebelle va à l'encontre de l'ordre établi par Dieu". Cela ne signifie pas pour autant que la soif de pouvoir et les transgressions de limites qui lui sont inhérentes ne sont pas dépouillées de leur "esprit" selon ses plans par le même Dieu tout-contrôleur. Après tout, agir avec arrogance à l'égard de Dieu et de son Décalogue, c'est se montrer comme la "chair" du monde souterrain sur terre.

11. Un appelant de l'âme.

La croyance en la vie après la mort est l'occasion de contacter les âmes dans l'autre monde (Esaïe 8:19, 19:3), à tel point que Levit. 19:31, 20:6, 20:27 l'interdit (peine de mort incluse). Cf. 1 Cor. 15:29 (qui parle de se faire baptiser en faveur des défunts).

1 Sam. 28:3vv.-

Lorsque le roi Saül (-1030/-1010) a vu le camp des Philistins, il a eu peur. Cependant, lorsqu'il consulte Yahvé (à travers les rêves, le destin, les prophètes), celui-ci ne répond pas. Il accepte alors les conseils de deux subordonnés qui l'accompagnent de nuit à En-Dor sous un déguisement. À la femme, il dit : "Laisse-moi prédire l'avenir par une âme et appelle-moi celle que je te dirai." La femme : "Mais regarde : tu sais bien toi-même (...) que Saül

a interdit les appeleurs d'âmes et les devins dans le pays.(...)”. Il jure par Yahvé qu’il ne lui arrivera rien et elle demande qui elle doit appeler. Il : “Appelle-moi Samuel”. Ce prophète a agi à partir de -1040 mais il était mort (1 Sam. 25:1).

La femme voit Samuel, pousse un cri et dit : “Pourquoi m’as-tu trompée ? Tu es Saül !”. Lui : “N’aie pas peur ! Mais que vois-tu ? “ - “ Je vois un élohim (comprendre : un être plein de force vitale) “. Celui-ci surgit des enfers. Saul demande : “A quoi ressemble-t-il ?”. - “C’est un vieil homme vêtu d’un manteau”. Cf. 2 Rois 2:8, 2:13 (manteau de prophète). Saül sait alors qu’il s’agit de Samuel : il baisse le visage vers la terre en signe de profonde révérence - Samuel : Samuel : “Pourquoi as-tu troublé mon repos en m’appelant ?”.

En passant : toutes les âmes ne veulent pas se mêler à l’histoire terrestre et veulent du repos.- Saul : “ Je suis profondément effrayé : les Philistins me font la guerre, et Dieu s’est détourné de moi : il ne me répond plus (...) “. Samuel : “Pourquoi me consulter alors que Dieu s’est détourné de toi (...) ? Yahvé t’a fait ce qu’il t’avait dit par mon intercession : il t’a dépouillé de la royauté et l’a donnée à ton parent David parce que tu n’as pas exécuté la volonté de Yahvé (...). Plus encore : Yahvé livrera avec toi ton peuple d’Israël aux mains des Philistins ; demain, toi et tes fils, vous serez en bière avec moi (comprendre : dans le sheol). Yahvé livrera aussi le camp d’Israël aux Philistins”. Saül, terrorisé par les paroles de Samuel, s’effondre à terre sur toute sa longueur.

La voyante possédait apparemment une très grande force vitale, à tel point qu’elle pouvait forcer le prophète, lui-même un ‘élohim’, c’est-à-dire un être chargé de puissance, à remonter de l’enfer. Elle était donc elle-même un “élohim” (un mot qui exprime aussi la divinité).

Esaië 20:6ss. explique quelque peu le fait de voir : “L’Eternel me dit : Va, place un observateur (littéralement : celui qui regarde). (...). Il verra la cavalerie (...). Qu’il observe avec attention, avec une grande attention (...)”. La voyante a aussi cette capacité : elle est quelqu’un qui, si elle se concentre, observe ! Et elle est dans le monde souterrain à la recherche de quelqu’un.

La foi comme un degré plus fort de force vitale.

Héb. 11:1 vv. dit que la foi est la garantie des biens que l’on attend, l’évidence des réalités que l’on ne voit pas”. On ne les voit pas avec des yeux biologiques mais avec des yeux croyants : la foi est un premier degré de l’esprit qui permet de voir ce que les sens ordinaires ne voient pas.- L’observateur/observatrice de la voyante en est un degré encore plus fort :

quand elle “veille” avec une grande attention, elle voit l’âme du prophète, lui obéissant, s’élever.

L’initiation.-

1 Cor. 14:1vv. affirme que les dons d’esprit présupposent un degré particulier de l’esprit de Dieu. De même qu’on ne parle dans des langues que l’on comprend directement que si l’on est “consacré” (1 Cor. 14:16, 14:23v.). L’initiation est essentiellement une augmentation de la force vitale (avec une spécialisation de celle-ci).-

En passant :

Le transport de Jean dans Apoc. 1:10 atteste aussi de son degré de consécration grâce à l’esprit de Dieu : “Je suis tombé dans le transport le jour du Seigneur, et j’ai entendu une voix qui appelait derrière moi...”. Entendre ce que l’ouïe biologique normale n’entend pas est aussi un signe d’initiation, c’est-à-dire un degré accru de force vitale. Les prophètes témoignent d’un tel degré. -

Somme finale -

La croyance, en tant que premier degré de l’esprit qui “perçoit”, est la base ; les “dons” sont la superstructure. Ceux qui ne croient pas ne perçoivent donc rien !

12. Le secret et sa révélation.

Lorsque S. Paul fait naufrage à Malte, il jette du bois stérile dans le feu où une vipère se colle à sa main. Les Maltais interprètent : “Cet homme est un meurtrier : il s’échappe de la mer en un instant, et la vengeance divine ne le laisse pas en vie” (Ac 28, 3vv.). Ils raisonnent de la conséquence à une cause “divine”.- Dans des situations d’urgence, les gens se sont mis à jeûner et à prier publiquement pour dénoncer un mal (Loi 20:26 ; 1 Rois 21:9 ; Joël 1:14, 2:15).-

Note. Bibliquement, la relation de cause à effet repose sur Gen. 6:3 : la chair (l’erreur) provoque le retrait de son esprit de Dieu. Ce qui donne naissance à la vulnérabilité par des conséquences désagréables.

L’erreur cachée.-

1Kon. 17:17v.- Le prophète Elie (Elias) vit avec une veuve. Le fils de cette femme tombe malade et rend l’âme. Sur quoi elle dit : “Qu’y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Tu es venu me voir pour me rappeler mes fautes et faire

mourir mon fils !”. Élie ne dit rien mais guérit l’enfant.- Un envoyé de Dieu, par sa présence, dévoile des secrets et hâte le jugement de Dieu sous la forme d’erreurs de calcul inattendues.

Jésus.- Lors de la commission de Jésus, Siméon indique : “ Cet enfant apportera avec lui la chute et la résurrection (comprenez : le déplacement du jugement) de beaucoup en Israël... afin que les pensées secrètes de beaucoup de cœurs soient mises à nu “ (Luc 2, 34v.). Après tout, Jésus est un envoyé de Dieu.

Daniel.

Le caché et sa révélation sont au centre du livre de Daniel : au milieu d’un grand nombre de “sages” (devins, prestidigitateurs, magiciens) (Dn 2,2) qui se sont spécialisés dans “l’interprétation des mystères” dans un cadre non biblique, Daniel met en avant “le Dieu exalté” (2,45) ou encore “le Dieu des dieux” (2,47) comme “le révélateur des mystères” (2,47), qui révèle des choses et des secrets profondément enfouis et sait ce qui est dans les ténèbres (2,22).

Qui a péché ? - Jean 9:1vv.- Jésus remarque un homme aveugle. Les disciples demandent : “Rabbi, qui a péché - lui ou ses parents - au point qu’il soit né aveugle ?”. Le fait que ses parents soient concernés relève de la pensée généalogique qui s’est répandue dans le monde entier. Mais ce faisant, les disciples n’excluent pas l’hypothèse d’une faute personnelle avant la naissance. Les réincarnistes en concluent à la réincarnation. Avec l’erreur des parents, l’hypothèse d’une erreur avant la conception est considérée comme possible..... Mais Jésus affirme que ni lui ni ses parents n’ont péché : l’aveugle montre les œuvres (signes, prodiges) de Dieu.

Note - Le texte n’implique pas nécessairement la réincarnation. - L’aveugle a pu commettre une erreur dans le ventre de sa mère : on pense à Luc 1,41, 1,44, où Elisabeth dit que l’enfant “a surgi dans son sein” à l’arrivée de Marie. Cela peut indiquer la conscience d’être dans le ventre de sa mère avec la possibilité du péché. Un défaut personnel, inhérent à l’aveugle-né, rend la réincarnation logiquement non nécessaire.

Examen de conscience biblique.- 1 Cor. 4:3vv.- “Je ne me juge pas moi-même. Si ma conscience ne me fait aucun reproche, cela ne me rend pas pour autant justifié (comprendre : en règle avec Dieu). Le Seigneur est mon juge.- Par conséquent : ne jugez pas prématurément. Laissez venir le Seigneur (comprenez : à sa seconde venue) : il éclairera les secrets des ténèbres et

dévoilera les intentions des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due”. C’est ainsi que S. Paul examine sa conscience à la recherche d’erreurs inconscientes, comme si le Jésus glorifié était déjà revenu à la fin des temps. Cette façon de penser eschatologique (orientée vers la fin des temps) est typique de l’ensemble de l’Ancien et du Nouveau Testament.-

Remarque. - Si les modernes affirment avoir découvert l’inconscient, ils ont en S. Paul un précurseur de taille qui, en ce qui concerne notre conscience en tant que tracteur exposé de la vérité, ne se faisait aucune illusion. Jésus a dit : “Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te bénis parce que tu as caché (comprendre : les mystères de son action) aux sages et aux prudents et que tu l’as révélé aux tout petits”.- Jésus parle comme le Ps. 72 (71) le dit déjà : les petits, les enfants des pauvres, ne reçoivent pas leurs droits des puissants de la terre. Jésus, le Tout-Maître comme le juste juge, initie “les petits” aux mystères de la justice de Dieu.